

LA CHAUX-DE-FONDS L'ophtalmologue Jean-Jacques Tritten a un «Eye Tracker».

Un «suiveur d'yeux» au secours des recherches sur la dyslexie

ROBERT NUSSBAUM

Damien (prénom fictif) enfle son casque avec peine, à cause de sa tignasse. Il ne remarque déjà plus les yeux de la caméra binoculaire fixés sur les siens, au bout d'une sorte de mentonnière. Le garçon, âgé de 12 ans, a des problèmes de lecture. Il passe au cabinet de l'ophtalmologue Jean-Jacques Tritten un examen pour enregistrer le mouvement de ses yeux. L'appareil – de l'extérieur un simple ordinateur – s'appelle «Eye Tracker», qu'on peut traduire par un «suiveur d'œil». Le médecin chaux-de-fonnier s'en est équipé l'automne passé et avance qu'il est le seul en Suisse, à l'exception de l'Inselspital, à Berne.



L'orthoptiste Amandine Ablitzer et une jeune patiente en train de passer une batterie de tests visuels sur l'Eye Tracker qui mesure et enregistre les mouvements des yeux. SP

«Le versant neurovisuel est plus important qu'on ne l'imaginait.»

JEAN-JACQUES TRITTE
OPHTHALMOLOGUE

Premier d'une série de tests, la lecture d'un texte de quatre lignes adapté à l'âge de Damien. Quand il le résume, il commence par dire que cela se passe en automne, alors que c'était au printemps. «Là, les yeux se baladent à gauche, à droite, avec des retours approximatifs et même des décrochages hors du texte», com-

mente, devant les graphiques qui ont gravé les mouvements d'yeux, Amandine Ablitzer, une des trois orthoptistes du cabinet. En chiffres, Damien a passé 20,4 secondes sur le texte, pour une moyenne à son âge de 7,8. L'Eye Tracker a enregistré 37 pro-saccades (coups d'œil en avant) des yeux, alors que la norme est à 23. Et neuf rétro-saccades (moyenne trois). Damien a visiblement – c'est le cas de le dire – des problèmes d'ordre neurovisuel. Intelligent, il les compense à l'école par d'autres acquis.

«L'Eye Tracker permet d'enregistrer et de documenter de manière quantitative, qualitative, objective et nouvelle le regard des enfants lors de la lecture», explique Jean-

Jacques Tritten. Lui et son équipe travaillent depuis dix ans dans le champ oculaire de la dyslexie. Des dyslexies plutôt, tant la constellation des «dys» est vaste: dysgraphie, dyscalculie, dysposture, dyspraxie (la maladresse pathologique genre Pierre Richard). Elles jouent sur plusieurs commandes neurologiques, dont l'oreille interne. Jean-Jacques Tritten se concentre bien sûr sur l'œil.

Ce dont il se réjouit, c'est du retour de l'ophtalmologie dans la recherche sur les dyslexies longtemps laissées aux pédo-psychologues. En particulier grâce aux neurosciences, qui mettent à jour jusqu'au code génétique responsable de la trans-

mission de la dyslexie. «Cela commence à bouger dans la spécialité, qui se rend compte que le versant neurovisuel est plus important qu'on ne l'imaginait». Pour faire le point, il invite mercredi, en collaboration avec le Club 44, celle qu'il considère comme la principale chercheuse sur le sujet, la Française Maria-Pia Buccì, qui a d'ailleurs participé à la mise au point de l'Eye Tracker.

Et Damien? A la lumière de l'Eye Tracker, il repartira avec une batterie d'exercices de rééducation pour fixer son regard. Pas forcément long. Cela peut-être des tout petits exercices d'échauffement des yeux, d'une minute à peine. ○

«THE VOICE OF SWITZERLAND»

Camilla passe au knock-out

La candidate chaux-de-fonnière Camilla-Athina Moraïtinis a gagné samedi soir sa «battle» dans l'émission de la SRF (et sur le site internet de la RTS, avec commentaire romand) «The Voice of Switzerland».

Elle est en route pour le knock-out de samedi prochain. Les duos encore en compétition interpréteront chacun un titre différent, après quoi leurs coaches –

pour Camilla c'est le chanteur Stress – décideront chacun qui des duettistes de leur team sera le talent à accéder aux demi-finales des 5 et 12 avril. Camilla passera-t-elle l'obstacle pour vivre les spectacles joués cette fois-ci en direct? Les 12 talents restants seront alors aussi jugés par le public. La finale est fixée au 19 avril, le week-end de Pâques.

○ RÉD

SOIRÉE POPULAIRE DU HCC

Maillots à 1000 francs

«Après le repas de gala du 21 en faveur du mouvement junior, nous avons souhaité faire une soirée populaire. Malheureusement, elle a aussi été celle la vente des maillots de la première équipe. Nous aurions préféré qu'elle reste en play-off».

Le président du «Moju» Sandro Camarda se félicite néanmoins du succès de la soirée de samedi, qui était une première. Plus de 250 choucroutes ont été servies à Polyexpo, avant les enchères des maillots de la pre-

mière. Lancées à 100 fr., elles ont atteint 1000 fr. pour ceux des attaquants Devin Muller (ci-dessus) et Melvin Merola. En moyenne, les maillots sont partis autour de 400 francs. En prime, la vente de ceux d'entraînement au prix unitaire de 50 francs a provoqué une ruée, selon le président.

La soirée choucroute sera rééditée. Quant à la vente de maillots, on la préfère en toute fin de saison, avec un titre de champion... ○ RON



Devin Muller entouré des fans qui ont acheté son maillot de numéro 27 à 1000 francs. CHRISTIAN GALLEY

CONFÉRENCE MERCREDI AU CLUB 44

Maria-Pia Buccì sera mercredi au Club 44 – attention, à 17h15 – pour une conférence intitulée «L'enfant dyslexique, déficiences oculomotrices et posturales». Elle est chercheuse au CNRS (Centre national de la recherche scientifique) et travaille à l'hôpital pédiatrique Robert Debré à Paris. Dans le texte de présentation de la conférence, on note que les troubles d'acquisition de la lecture sont très fréquents chez les enfants scolarisés (6-8%). Mais l'origine de la dyslexie est toujours débattue. «Une des hypothèses met en lumière la présence de déficits moteurs visuels/oculaires chez les dyslexiques. Une autre hypothèse, également soutenue par Maria Pia Buccì, concerne l'automatisme responsable de la coordination des informations sensorielles et motrices, qui pourrait être déficiente chez les enfants dyslexiques».

Les aspects affectifs

«Il y a beaucoup de sortes de dyslexies, certaines ont une prédominance visuelle, mais ce n'est de loin pas les seules», note Ruth Hynek Hlavizna et Valérie Wyser-Attinger, les coresponsables du Centre d'orthophonie de La Chaux-de-Fonds. Elles se réjouissent des observations nouvelles que permettra la mise en service de l'Eye Tracker «Il devrait permettre de trouver de nouvelles pistes pour la rééducation du regard», disent-elles. C'est un apport, mais pas la panacée, ajoutent les orthophonistes. Car elles n'évacuent pas les aspects psychoaffectifs du handicap, ni les thérapies qui prennent en compte les ressources relationnelles, en particulier familiales. ○

MÉMENTO

LA CHAUX-DE-FONDS

Les pionnières de l'horlogerie. La société des amis du Musée d'histoire et celle du Musée d'horlogerie s'associent pour présenter ce lundi soir à 20h15, à l'aula du Cifom, Serre 62, une conférence de Stéphanie Lachat sur «les ouvrières de l'horlogerie: le temps des pionnières». Celle-ci s'appuie sur sa thèse, dont le sujet porte sur un siècle, entre 1870 et 1970.

LE LOCLE Né pour lire. La Bibliothèque des jeunes du Locle, rue M.-A.-Calame 15, ouvre ses portes aux tout-petits de 0 à 4 ans, mardi entre 9h et 11h, à la rencontre des livres. Histoires, danse, chants. Doudous bienvenus.

COUP DE FRAIS AU CARNAVAL DU LOCLE



MÉTÉO Pas de chance, après trois semaines de beau. Le carnaval s'est pris un coup de grésil au départ du cortège, samedi en fin d'après-midi (ici les Britchounnets de Fleurier). Pas de quoi faire peur. CHRISTIAN GALLEY



PETITE FOULE Le bonhomme-hiver a quand même brûlé, dans son ancien uniforme orange de la voirie, qui a été changé pour du noir-jaune. Un clin d'œil aux cantonniers. ROBERT NUSSBAUM



AVENIR A voir des pitchounets comme celui-ci, le Carnaval du Locle renaissant à un avenir. Le comité est partant et, dit-il, les cafetiers visent prêts à y participer davantage. Vu le temps... ROBERT NUSSBAUM